

## « Oser affirmer que l'amour de Dieu est pour tous ».

textes du jour : - Ac 4, 8-12

- 1 Jn 3, 1-2

- Jn 10, 11-18

Les mécanismes qui sont à l'œuvre dans les périodes électorales conduisent fatalement, dans tous les pays, à instaurer des clivages, renforcer des oppositions, caricaturer et rejeter les adversaires. Même s'il n'a pas expérimenté ce que nous appelons *le débat démocratique*, le peuple juif, au cours d'une longue histoire souvent chaotique, a bien connu les luttes de clans et les conflits pour le pouvoir politique. Trop souvent l'ensemble du peuple, et d'abord les 'petites gens', étaient les victimes de ces querelles. c'est pourquoi les prophètes en appellent régulièrement à la figure du 'vrai Pasteur', du 'roi berger' qui, en étant fidèle à la volonté de Dieu, conduirait son peuple vers les frais pâturages et les sources d'eau vive. Ce pasteur rassemblerait au lieu de disperser et il serait 'lumière pour les nations', 'roi de justice' et 'prince de la paix'.

Jésus inscrit sa mission dans la continuité de l'espérance d'Israël qui attend le vrai Pasteur, le roi idéal. Toutefois, il va redéfinir le rôle de ce roi. Il n'est plus question de conduire le peuple dans la logique du pouvoir politique qui, fatalement, use de violence pour maintenir l'ordre social. C'est pourquoi Jésus va décevoir profondément ceux de ces disciples qui attendaient de lui la restauration du royaume d'Israël.

Tout d'abord **Jésus affirme que lui et lui seul est le bon, le vrai berger**. Aucun autre humain, qu'il soit roi ou prêtre, ne peut prétendre être le bon pasteur, et l'histoire récente nous a montré les dérives tragiques de ceux qui ont voulu être les guides suprêmes d'une nation. En pratique, ils se faisaient dieux eux-mêmes et exigeaient de leurs sujets le sacrifice de leurs vies. A l'inverse, **Jésus risque et donne sa vie pour ceux dont il a la charge**.

D'autre part, la relation de Jésus-Pasteur à ses brebis n'est pas celle du souverain à l'égard de ses sujets ni du maître vis-à-vis de ses serviteurs. A la différence aussi du mercenaire qui n'a pas de lien fort avec le troupeau (les brebis ne lui appartiennent pas !), **Jésus entretient avec ses brebis une relation de confiance réciproque : il connaît chacune personnellement**. Cette connaissance n'est pas faite de statistiques ou d'enquêtes sociologiques. Elle est faite de cet amour vivant qui circule entre le Père et le Fils et qui intègre aussi tous les membres du troupeau. **C'est à cause de cette relation d'amour que Jésus risque sa vie**.

Finalement le troupeau est infiniment plus nombreux que ce que l'on imaginait. Il comporte non seulement les brebis déjà rassemblées comme le peuple juif, mais aussi tous les êtres humains qui, de fait, sont capables d'écouter et de reconnaître la voix de ce berger inconnu et pourtant attendu : **du rassemblement en cours, personne n'est exclu à priori**.

Je constate souvent dans les rencontres avec des personnes qui découvrent ou redécouvrent le christianisme qu'elles sont très sensibles à l'attitude de **Jésus qui refuse toutes les formes d'exclusion, qu'elles soient sociales ou religieuses**. Justement, la 1<sup>ère</sup> lettre de saint Jean (2<sup>ème</sup> lecture) rappelle fortement que tout être humain peut être appelé, à juste titre, enfant de Dieu car **l'amour de Dieu nous précède**. Avant son baptême, dès sa naissance, un petit d'homme est investi de l'amour de Dieu. Le baptême sera le lieu de la révélation de cet amour, et cet amour est donné même à ceux qui n'entendront jamais parler de Dieu ni du Christ. **Notre vocation humaine**, la vocation commune à tous est, comme le déclare le concile Vatican II, d'être "**divinisés**". C'est ce qu'affirme la même lettre de saint Jean : « *Nous serons semblables à lui parce que nous le verrons tel qu'il est* ». Mystère de l'amour qui nous transforme en celui qui nous aime et que nous aimons !

Le risque pourrait être, lorsque nous entrons dans cette perspective très globale de l'amour de Dieu pour tous, d'y trouver un prétexte pour s'évader de la vie quotidienne et se réfugier dans un ciel imaginaire. **Mais oser affirmer que l'amour de Dieu est réellement pour tous a conduit Jésus à la mort** car il dérangeait l'ordre social. Si nous prenons au sérieux la 'bonne nouvelle' chrétienne, **nous devons essayer de lui donner chair** dans le combat permanent pour le respect de la dignité de tout homme. **C'est à cela que nous appelle l'unique Pasteur !**